

Introduction:

[« suivant l'affirmation de Wikipédia sur cette conjecture de Goldbach :

« Le **théorème des nombres premiers** affirme qu'un entier m sélectionné aléatoirement d'une manière brute possède $(1/\text{Ln } m)$ chance d'être premier. Ainsi, si n est un grand entier **pair** et m , un nombre compris entre **3** et $n/2$, alors on peut s'attendre à ce que la probabilité que m et $n - m$ soient tous deux premiers soit égale à $1 / (\text{Ln } n \cdot \text{Ln } m)$. Cet argument heuristique n'est pas rigoureux pour de nombreuses raisons; par exemple, on suppose que les **événements** que m et $n - m$ **soient premiers sont statistiquement indépendants l'un de l'autre.** »

l'algorithme de Goldbach permet de prouver que cette affirmation est « Fausse » pour une limite n fixée, car il s'agit d'un même événement.

(« cet algorithme permet donc de modifier, la fonction asymptotique du TNP dans ces 8 Fam (i) de nombres premiers $p' > 5$, représentant 26,666... % des entiers naturels non nuls; soit $n / 3,75$. »)

Car en effet, si on considère comme événement le calcul du nombre de nombres premier $q \in [m ; n]$ **il dépend statistiquement de la congruence des entiers $m \leq n/2$ pour une limite m fixée, autrement dit $q = n - m$ à pour antécédent : $m \not\equiv n [P]$ et donc, si et seulement si m' est un nombre premier $p' \leq n/2$ et tel que : $m' \not\equiv n [P]$, alors q' a pour antécédent $m' = p'$ et ils ne sont donc pas statistiquement indépendant l'un de l'autre et ne sont pas incompatibles.**

Il s'agit donc d'un seul et même événement, dépendant de la **congruence de $m \Rightarrow n - m$** un nombre premiers q ; où q' sera donc le complémentaire de $m' = p'$ par rapport à n ; c'est donc une **indépendance impossible.** (« quand bien même la primalité de p' ne dépend pas de la primalité de q »)

On peut déjà en déduire et affirmer, avec l'algorithme de Goldbach et celui d'Ératosthène, que cette fonctions ci-dessus $(1/\text{Ln } m * \text{Ln } n)$ est parfaitement justifiée et permet « d'estimer une quantité positive » d'entiers $m < n/2$ premiers, mais aussi d'être **non congru à $n \pmod{P}$** , car c'est une conséquence directe du TNP où : $m / \text{Ln } n$ est équivalent au nombre de $m \not\equiv n [P]$ qui impliquent un nombre équivalent de nombres premiers $q \in [m ; n]$ lorsque $m \rightarrow + \infty$.

Par conséquent, on pourra toujours en déduire au minimum $(m / \text{Ln } m * \text{Ln } n)$, un nombre d'entiers $m \not\equiv n [P]$ premier ou pas, qui précèdent un entier $m' = p' \leq n/2$; ce qui impliquera pour la limite suivante $(n/2 + 1) : p' + q = n + 2$.

« Que l'on verra ci-après, avec la **propriété récurrente** du crible de Goldbach et le fonctionnement de ces deux cribles, qui caractérisent les fonctions du TNP ; ainsi que les définitions relatives à ces algorithmes dans ces 8 Fam(i).»

On en déduit le raisonnement suivant : ces entiers $m' = p'$, tel que $m' \not\equiv n [P]$ fait de par cette congruence, que **statistiquement** il s'agit du même événements que m' et n' soit premiers et suivant le TNP on peut s'attendre à ce que la probabilité de sélectionner un entier $m' \not\equiv n [P] \Rightarrow m'$ et $n - m'$ deux nombres premiers est égale à $1 / (\text{Ln } n \cdot \text{Ln } m)$; car en fait, il s'agit simplement de sélectionner un seul entier m dans la limite concernée ($1 : n/2$) ; caractérisé par ces deux algorithmes, dont celui de **Goldbach** que l'on va utiliser **pour recrifier** les nombres $m' = p' \leq n/2$ ayant été criblés au par avant par **Ératosthène**, selon le même principe et la même limite, expliqué ci dessous en **a :** et **b :**.)»]

Pour en déduire en fonction d'une limite n fixée la fonction asymptotique $n / (\text{Ln } n \cdot \text{Ln } 2n)$ qui estime le nombre d'entiers naturels non nul $A' = p'$ premier, non congruent modulo P , ce qui $\Rightarrow q = 2n - p'$. Ce qui permettrait de prouver que cette fonction «conséquence du TNP» pour toute limite $n \geq 3$ fixée ne peut être nulle, ie : il existe toujours $p' + q = 2n$.

Note:

Il convient de remarquer que l'algorithme de Goldbach à la même propriété que celui d'Ératosthène pour une limite n fixée. Il indique le nombre d'entiers $A \neq 2n[P]$ avec $P \leq \sqrt{2n}$, ce qui implique le nombre d'entier q premiers $\in [n; 2n]$,

avec sa fonction $G(n)$ qui vaut $\approx \lim_{n \rightarrow +\infty} \square \frac{n}{(\log 2n)}$ qui est un corollaire du TNP.

On peut en déduire, que supposer un nombre fini de couples $p+q=2n$, revient à supposer un nombre fini de nombres premiers $q \in [n; 2n]$ à partir d'une limite fixée $n > 150$, quelque soit une des 8 familles **Fam 30k + i** fixée. Cela est dû à la propriété récurrente de l'algorithme de Goldbach, ce que l'on va expliquer ci dessous.

Légende de l'illustration exécuté avec le crible de : **Goldbach**, **Ératosthène** et **EG2** unifiés.

Le crible G est une variante du crible d'Ératosthène, mais qui utilise les congruences pour une limite n:
«Propriété que l'on va utiliser sur les entiers A impairs non nul de 1 à n , congrus ou pas à $2n$ modulo P :
si A est congru $= 0$; sinon $= 1$.»

Pour dans un premier temps marquer les entiers A congrus à $2n$ modulo $P \leq \sqrt{2n}$, où A et $2n$ partagent le même reste dans la division par P , par conséquent et indirectement dans un deuxième temps : indiquer les multiples de P tel que $2n - A = B$.

Propriété des congruences rappel $2n - A = B$:

Il existe y et y' tel que : $2n = P*y + R$ et $A = P*y' + R \Rightarrow 2n - A = P*(y - y')$; donc P divise $2n - A = B$. Inversement si y n'existe pas, alors P ne divise pas la différence $2n - A = B \Rightarrow q$ qui est donc un nombre premier $\in [n; 2n]$.

Ce document a pour but de vérifier pour une limite n fixée, les deux ensembles d'entiers naturels non nul $A_n \leq n$, définis ci-après en fonction de leur congruence, représentés par des **1** ou des **0**, en progression arithmétique de raison 30 et P un nombre premier $\leq \sqrt{2n}$. Afin d'en déduire l'impossibilité d'infirmer cette conjecture.

Résumé :

1_) l'ensemble des entiers A_n avec les $A' \neq 2n [P]$ premiers p' vérifiant la conjecture **$p' + q = 2n$** .

2_) l'ensemble des A_n criblés, avec les **$A \neq 2n [P]$** pas nécessairement premiers, mais qui précèdent un nombre premier ($A + 30 = P''$) pour la même limite n , qui vérifieront la conjecture pour la limite suivante $n = 15(k+1) + i$ ce qui donnera **$(p'' + q) = 2n + 30 = 30(k+1) + 2i$** . Ces deux ensembles sont en moyenne de même densité pour une même limite n lorsque $n \rightarrow \infty$, de la forme $15k + i$, avec $i \in \{1; 7; 11; 13; 17; 19; 23; 29\}$.

On va utiliser les congruences et le principe d'Ératosthène pour cribler les entiers $\leq n$, tel que: $A \equiv 2n[P]$ qui sera marqué **0**, sinon il reste marqué **1**

Le premier ensemble A_n ligne **E** « Ératosthène » qui vérifient la conjecture **$(p' + q = 2n)$** pour la limite n , criblée par **G**, est constitué uniquement des entiers A' premiers $P' = [1]$ (non congru à $2n \text{ mod } P$), $2n \neq A[P]$.

E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1] les **1** ou **1** sont les nombres premiers p' d'Ératosthène

Alors que le même ensemble A_n ligne **E** : **E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]**

représente que les **$A \neq 2n[P]$** avec **$A = 1$ ou 0** qui précèdent un nombre premier p'' ; d'où **$(A+30)+q$** vérifiera la conjecture pour la limite suivante $2n + 30$ ligne **E**, devenant ainsi **$A+30 = p''$** non congru modulo P , grâce au décalage d'un rang des congruences, propriété récurrente de l'algorithme.

«Ces **A** ne sont pas obligatoirement premier, l'important est qu'ils soient non congruent à P ».

On obtiendra le résultat **$(p'' + q = 2n+30)$** pour la limite suivante criblée: **$n+15 \Rightarrow 2n + 30$** .

Ce deuxième ensemble d'entiers A_n , à l'avantage de ne pas tenir compte uniquement des nombres premiers $P' \leq n$. Il contient pour une même limite n fixée, les entiers $A \in A_n$ premiers ou pas tel que $A \neq 2n [P]$, qui précèdent des nombres premiers P' suivant l'illustration ci-dessous.

1a_):

Première ligne du crible G:

Ce sont les entiers $A \in A_n$ non nul de $[1 \text{ à } n]$ appartenant à une famille $Fam(i)$; en progression arithmétique de raison 30, de premier terme $(i) \in \{1,7,11,13,17,19,23,29\}$ qui sont criblés $A=0$ par $P \in P_{2n} \leq \sqrt{2n}$ pour une limite $n = 15k$ ou $15k+(i)$ en utilisant les congruences.

Les $A = 1$ sont les A non congrus modulo P avec $2n$: $(2n \not\equiv A [P])$ d'où $2n - A = q > n$, premier car non divisible par P . On aura compris, que les $A = 0$, sont les entiers qui partagent le même reste R avec $2n$ dans la division euclidienne par P : $2n \equiv A [P]$ ou encore, $2n - A = B$ n'est donc pas premiers car congru 0 modulo P .

2a_):

Ligne E: en dessous de la **ligne G**, c'est la **même ligne des A_n** criblés pour la même limite $n=15k$, mais par le crible E Ératosthène, avec $p \in P_n$ l'ensemble des nombres premiers $\leq \sqrt{n}$.

Les $A = 1$ sont les nombres premiers $P' \leq n$, non congru (mod P) et si ils sont congrus (mod P) ils seront marqués en rouge 1.

Les 0 en rouge ou 0 en noir bien sûr, sont les multiples de p , congrus ou pas (mod P) par le crible G, ils ont la même importance dans cet algorithme, grâce à sa propriété récurrente, lorsque la limite n augmente de 15.

Autrement dit dans l'illustration ci-dessous, un 1 de la **ligne G** au-dessus d'un 1 de la **ligne E**, indique que ce nombre premier $1 = P'$ d'Ératosthène est non congru $[P]$.

Ils formeront avec leur complémentaire q premier, un couple $(P' + q) = 2n$.

Dans le cas contraire un 0 **ligne G** au-dessus d'un 1 **ligne E**, devient 1 congru, donc $2n - p' \neq q$.

Les $A = 1$ ou 0 qui précèdent un nombre A' premier P' représenté par un 1 ou 1 dans la **ligne E** indiquent tout simplement les couples $(p' + q) = 2n + 30$ qui vérifieront la conjecture pour la limite suivante $n = 15(k+1)...$

Cela permet de ne pas tenir compte uniquement des nombres premiers P' , c'est une égalité récurrente dû au décalage d'un rang des congruences, sur leurs successeurs $A + 30$ lorsque la limite n augmente de 15.

Cette égalité rend impossible l'infirmité de la conjecture pour la limite suivante $n = 15(k+1) + i$.

La propriété récurrente de l'algorithme **G** ou égalité, est prouvée de façon élémentaire ci-après.

(« Elle est triviale c'est une conséquence du TNP, mais faute de la connaissance de l'algorithme **G**, elle n'a pu être remarquée ni étudiée par la communauté Mathématique. »)

Les congruences permettent de cribler uniquement jusqu'à n au lieu de $2n$, par $Fam(i)$ sans perte de généralité, cela permet formellement de prédire la vérification de la conjecture pour la ou les limites suivantes: $n = 15(k+1...+n) + (i)$, ce qui n'a jamais été fait.

Dans l'illustration ci-dessous, nous avons à droite de la **ligne E**, le résultat réel de l'algorithme **EG2**. On en déduit la fonction asymptotique qui donne environ le nombre **A non congrus** $[P]$ La fonction :

$G(n)$ vaut $\sim \frac{n}{\ln 2n}$, Ce qui implique le nombre de **nombre de premiers** $q \in [n ; 2n]$, pour une limite $n = 15k + (i)$ fixée ; ainsi que sa **Fam (i)** déterminée en fonction de la forme de n .

Cette fonction asymptotique ci-dessous, est une variante de la fonction $\pi(n)$, c'est un corollaire du TNP et elle ne peut être nulle, cela est expliqué en fin de document.

On utilisera son résultat, pour calculer le nombre de couples **(p'+q) qui a vérifié 2n** ou **(p''+q) le nombre de couples qui vérifiera 2n+30**, illustré ci-dessous a une variation près. Elle est une conséquence directe de cette propriété récurrente des congruences qui se décalent d'un rang et de la fonction $\pi(n)$.

Cette fonction est caractérisée par ces trois algorithmes et la propriété récurrente de l'algorithme dans les congruences par Famille (i):

Car en prenant le résultat de la fonction $G(n)$, alors le nombre de couples **(p'+q)** décomposant $2n$; ou $2n + 30$ en modifiant cette fonction, elle devient $G(2n)$ et elle vaut au minimum : $\sim \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{G(n)}{\ln(n)}$ qui estime au minimum le nombre de $P' = (A' \neq 2n[P]) \Rightarrow P' + q = 2n$.

*Ou la solution générale, qui est la conséquence des deux fonctions du TNP indique que le nombre de couples $P' + q = 2n$; est équivalent à $\frac{n}{(\ln(n) * \ln(2n))} / 2$ lorsque n tend vers + l'infini. Expliqué au début.*

Plus simplement, connaissant le nombre de premiers p' criblé par Ératosthène $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\pi(n)}{\ln(n)}$ donnera un approximation du nombre de couples $P' + q = 2n$ inférieur au résultat réel. Ce n'est qu'une conséquence des deux algorithmes utilisant le même principe de fonctionnement .

Illustration par famille, où on utilisera la fonction G_n par le L_n de G_n :

Limite $n = 15k$, en progression arithmétique de raison 15.

Les **1** montrent le début du décalage d'un rang des congruences de la **ligne G** pour chaque changement de limite: $n = 15(k+1)$; alors que la ligne **E**, ne se décale pas bien évidemment.

Ce qui permet de prédire la vérification de la conjecture sur plusieurs limite $2n + 30$ successives.

Fam(i) = fam $30k + 7$ qui sont criblés par **G** et **E**: 7; 37; 67; 97; 127; 157; 187.....etc $30k + 7$

$G[1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0]$ $n = 300$; 600 **EG**: = $4 p' + q$; fonct: $G(n) = 6$; $G(n) / \ln G(n) = 3,348...$

$E[1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]$ $eg2$ réel = **4** et pour $n+15$, on aura avec $G(n) = 4$; $G(n) / \ln G(n) = 2,885...$

$G[0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1]$ $n+15 = 315$; 630 **EG**: = $5 p' + q$ fonct $G(n) = 6$; $G(n) / \ln G(n) = 3,348...$

$E[1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]$ $eg2$ réel = **4** le dernier **1** ne permet pas de voir si il précède un **1 = P'** ou **0**

$G[1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1]$ $n=330$; 660 **EG**: = $4 p' + q$; $G(n) = 7$; $G(n) / \ln G(n)$

$E[1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1]$ $eg2$ réel = **6**;

$G[1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0]$ $n=345$; 690 **EG**: = $5 p' + q$; $G(n) = 7$; $G(n) / \ln G(n)$

$E[1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1]$ $eg2$ réel = **5**;

$G[0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1]$ $n=360$; 720 **EG** = $4 p' + q$; $G(n) = 7$; $G(n) / \ln G(n)$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 6$$

$$G[1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0] \text{ n}=375; 750 \text{ EG:} = 5 p' + q; G(n) = 7; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 5 \quad [1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 0]$$

$$G[1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0] \text{ n}=390; 780 \text{ EG:} = 6 p' + q; G(n) = 8; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 6 \quad [1, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 0]$$

$$G[0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1] \text{ n}=405; 810 \text{ EG:} = 5 p' + q; G(n) = 8; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 6 \quad [0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1]$$

$$G[0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0] \text{ n}=420; 840 \text{ EG:} = 5 p' + q; G(n) = 8; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 6 \quad [0, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1]$$

$$G[1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0] \text{ n}=435; 870; \text{ EG:} = 6 p' + q; G(n) = 8; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1] \text{ eg2 réel} = 6 \quad [1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 0]$$

$$G[0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0] \text{ n}=450; 900 \text{ EG:} = 5 p' + q; G(n) = 8; G(n) / \ln G(n)$$

$$E[1, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0] \text{ eg2 réel} = 6 \quad [0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 0]$$

Pour $n = 465$ j'aurais $5 p' + q$ en réel, car les deux derniers $A = 0$ ligne G et E sont congrus $2n [P]$.

En règle générale le nombre de $p' + q$ et différent d'une unité avec le nombre de $p' + q$ de la limite précédente.

Il est clair que pour infirmer la conjecture, il faudrait que tous les nouveaux $A_n < 1$, soient tous congrus $2n \text{ mod } P$! Ce qui veut dire qu'il n'y aurait plus de nouveau nombres premiers extraient par l'algorithme E 'Ératosthène' ?

Or, les deux algorithmes ne peuvent être synchronisés quelque soit cette limite n ..!

Ils n'ont pas les même indexes pour cribler et il faudrait pouvoir utiliser tous les restes R des limites n précédentes ce qui est absurde, car les restes changent pour chaque limite $n+15$, mais de plus les nombres premiers 1 , congrus $\text{mod } P$, se trouvent libérés de leur congruence lors de la limite suivante, qui vont se décaler ...etc etc ; d'où cet effet boule de neige lorsque la limite n tends vers l'infini !
l.g

Propriété récurrente de l'algorithme utilisant les congruences:

A_n ensemble des entiers naturels non nul, en progression arithmétique de raison 30

B_{2n} ensemble des entiers naturels complémentaires, appartenant à $[n ; 2n]$ en progression arithmétique de raison 30 tel que $2n - A = B$ qui ne serra pas nécessairement de la même famille $Fam i$ en fonction de la forme de $n = 15k + i$.

P_{2n} ensemble des nombres premiers $\leq \sqrt{2n}$.

P'_p ensemble des nombres premiers $\leq n$ tel que: $5 < P' \leq n$.

[Théorème : Pour tout $A \in A_n$ avec $P \in P_{2n}$; tel que $2n \neq A [P]$ où A précède $A + 30 = P'$, la **CG** sera vérifiée quel que soit la limite $n = 15(k+1) + i$, succédant à la limite $n=15k + i$ ayant été vérifiée.]

(«On peut bien entendu, augmenter n de 1 tel que $n=15k + 1$ et se reporter à la limite n' précédente avec sa

Fam(i) ayant vérifiée la **CG**, **On peut montrer et illustrer cette propriété quel que soit la Fam(i) fixée** . Lorsque n aug-

mente de **15**, les congruences se décalent d'un rang sur leur successeur, dans un intervalle fermé et délimité par la limite **n** avec le nombre d'éléments **fixés: criblés par les nombres $P \in P_{2n}$** , limité par la racine de $2n$.»)

Supposons : que ce décalage d'un rang des congruences modulo 30 ne se produise pas sur leur successeur **A+30**, ou que cette égalité soit fausse. On a deux cas possible :

Premier cas : $2n \equiv A [P]$ ce qui $\Rightarrow P \in P_{2n}$ divise la différence $B \in B_{2n}$, donc **B = C** est multiple de **P** pour la limite **n = 15k + i** fixée. (« propriété des congruences bien connue, $2n = Py + A$; il existe y et y' tel que : $2n = P*y + R$ et $A = P*y' + R \Rightarrow 2n - A = P*(y - y')$; d'où **P** divise $2n - A$. »)

Lorsque la limite **n** augmente de 15, nous avons donc $(2n+30) \equiv (A+30) [P]$ ce qui $\Rightarrow P$ divise **toujours** cette différence **C** multiple de **P** qui est toujours la même ! Le contraire serait absurde et contraire au TFA.

Ce nombre **A+30** premier ou pas, ne pourra donc vérifier la conjecture pour la nouvelle limite **n** augmenté de 15 soit **15(k+1) + i**, car son complémentaire : $(2n + 30) - (A + 30) = B = C$ qui est le même, il est toujours multiple de **P**, donc non premier.

Deuxième cas : $2n \not\equiv A [P]$ donc **P** ne divise pas la différence $2n - A$, ce qui $\Rightarrow 2n - A = B = q$ qui n'est pas un multiple de **P**, c'est donc un nombre premier **q** qui a été criblé par **G** lors de la limite **n**.

Or $(2n+30) - (A+30) = q$ premier qui est le même, donc non divisible par **P**.

Là aussi, si le décalage des congruences ne s'effectuait pas, ce $(A+30)$ qui était congru à $2n \pmod{P}$ par supposition, il serait encore congru à $(2n+30) \pmod{P}$ d'où : $(2n+30) - (A+30) = q$ qui est pourtant le même, il deviendrait divisible par **P**, tout autant absurde et contraire au TFA.

D'où et dans ce cas, même si on avait $A \neq P' = 0$ dans Ératosthène, lors de la limite **n = 15k + i** fixée, mais qu'il précède $A+30' = P' \in P'_p$; suite au décalage d'un rang des congruences, ce nombre $(A+30)' = P'$ devient non congru $[P]$, il vérifiera donc la CG pour la nouvelle limite **n = 15(k+1) + i** ; il formera avec **q** un couple de premiers $P' + q = 2n + 30$, tel que : $(2n+30) - (A+30) = q$.

(« Autrement dit, on peut dire que $B = C$ ou **q** ont pour antécédent **A**. Si $2n \equiv A [P]$; $2n - A = B$ qui est un multiple **C** de **P**, ayant pour antécédent **A** ; sinon si $2n \not\equiv A [P]$, $2n - A = B$ est un nombre premier **q**, ayant pour antécédent **A** non congruent $[P]$.

C'est à dire que les nombre complémentaires B_{2n} , dépendent de la congruences des nombres A_n ! En référence au début du sujet, dire qu'ils sont indépendants est absurde .»)

On en déduit le constat suivant :

Supposons que la conjecture soit fausse pour la limite $2n + 30$ ou $30k + 2i$:

- Il ne faut pas de **A** premiers ou pas, qui soit non congrus \pmod{P} précédant $A=P'$. Il ne faut pas non plus de **P'** consécutifs non congrus \pmod{P} dans Ératosthène .
- le crible est récursif, il recommence au début de chaque limite **n+15** avec les **index** qui se décalent d'un rang.
- Il faudrait donc pouvoir réutiliser les restes **R** de $2n$ par **P**, pour la limite $2n + 30$ afin d'être à peu près sûr, que cette supposition est vraie et ne soit pas invalidée par un de ces deux cas ci-dessus...
- Or il est impossible d'utiliser pour $2n + 30$, les restes **R** de $2n$, $2n - 30$ et $2n - 60$...etc.. La division de $2n+30$ par **P**, ne donne qu'un reste **R** par nombre premier **P** qui crible et ceci, serait contraire au décalage d'un rang des congruences lorsque **n** augmente de 15, propriété prouvée de l'algorithme.
- Le nombre de premiers **P** qui criblent est limité par la racine de $2n$, ou $2n + 30$ dans cette supposition, le contraire invaliderait le TNP.
- Dernière solution, il faut par conséquent marquer tous les **A** par ces nombres **P** qui criblent, ie : il faut qu'ils soient tous congrus à $(2n+30) \pmod{P}$. (« Ce qui est absurde, il n'y aurait plus de nombres premiers $q \in [n ; 2n]$ alors qu'il y en avait $n / \log 2n$, lors de la limite **n - 15** précédente, selon le TNP et serait contraire au TFA, d'où une variation quasiment nulle de ce cardinal de nombres **q**. »)

- **Par conséquent ceci est clairement impossible !** Le nombre de premiers P qui marquent les A congrus est limité par la racine de $2n$ et cela depuis le début de la limite $n \geq 150$; il viendrait aussi que l'égalité démontrée ci-dessus serait fausse, or l'index de départ des deux algorithmes ou cribles n'est pas le même « voir ci-après page 5 »

(« On crible par $Fam(i)$, et on veut prouver que ceci est vraie en utilisant une seule $Fam(i)$, au lieu des 8 au maximum et de 3 au minimum en fonction de la forme de n avec sa limite ≥ 150 .»)

- **Conclusion la conjecture ne peut être infirmée. D'autant que le décalage des congruences, et sa propriété, se produit sur plusieurs limites $2n + + \dots + 30$ consécutives, donc qui auront vérifier la conjecture lors des limites précédents !**
- Mais cette propriété, fait en sorte que le cardinal de la fonction $\pi(n)$ ainsi que celle du TNP, qui a été défini et vérifié pour une limite $n = 15k + i$, ainsi que pour $n = 15(k-1) + i$ ne peut plus être modifié à une exception près pour la limite suivante : $n = 15(k+1)(+2\dots\text{etc}) + i$, qui par supposition infirmerait la conjecture ! **Le contraire serait absurde.**
- Ce qui clairement, modifierait de façon importante ce cardinal de nombre premiers q dans $[n ; 2n]$ ayant été défini et vérifié lors des deux limites précédentes et antérieur..., ainsi que pour la fonction $G(n)$ et sa fonction d'estimation ci-dessous !
- Est-elle indécidable ? Il faudrait qu'à une certaine limite n , donc pour $2n$ il ne soit plus possible de vérifier les résultats des deux ensembles de A pour toutes les $Fam(i)$.
- Or cela ne serait pas suffisant, car suite à ce décalage qui se produit sur plusieurs limites successives, on a déjà les résultats précédant pour ces limites $2n+30$, $2n + k*30$ et on ne peut pas redescendre indéfiniment en arrière, car on tombe sur les résultats qui ont vérifiés la conjecture, **principe de la descente infinie.**
- Par conséquent, on peut aussi en déduire que la fonction $G(n)$ qui vaut $\sim \lim_{Gn \rightarrow +\infty} \square \frac{Gn}{\ln(Gn)}$ donnant le nombre de couples $P'+q = 2n - 30$ qui implique $P'+q = 2n$, donnera tout autant l'estimation du cardinal de $P'+q$ pour la limite $2n$ qui vient d'être vérifiée, qui par la conséquence de cette récurrence, vérifieront $2n+30$, on en déduit que cette fonction ne sera jamais nulle, qui plus est, en utilisant toutes les $Fam(i)$, au lieu d'une seule
- On peut d'ailleurs se limiter au minimum, à la fonction $\pi(n)$ par famille i , tel que le nombre de couples $P'+q = 2n$, vaut $\sim \lim_{n \rightarrow +\infty} \square \frac{\pi(n)}{\ln(2n)}$ conséquence de la fonctions ci-dessus avec la fonction $\frac{n}{(\ln(n)*\ln(2n))} / 2$
- En ne prenant en compte que le nombre de nombres premiers p' par $fam(i)$ avec $n / 30$;
- Par exemple limite $2n = 600$; nombre de $P' = 7$ pour la $fam(i=7) < n = 300$: $\frac{7}{\ln(n/30)} = 3,0401\dots$

Annexe I:

La fonction 2 du théorème de Goldbach est une conséquence directe du TNP: (log = logarithme naturel)

$G(n)$: la fonction de compte du nombre de nombres de $A \neq 2n[P] \Leftrightarrow$ premiers $q \in [n ; 2n]$

Corollaire : $G(n)$ vaut $\sim \lim_{n \rightarrow +\infty} \square \frac{n}{(\log 2n)}$

Le TNP dit que $\pi(n) = \frac{n}{(\log n)^+} o\left(\frac{n}{\log n}\right)$,

donc le nombre de nombres premiers dans $]n, 2n]$ vaut

$$\begin{aligned} \pi(2n) - \pi(n) &= \left(\frac{2n}{\log(2n)} - \frac{n}{\log n} \right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= n \times \left(\frac{2}{\log 2n} - \frac{1}{\log n} \right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= n \times \frac{2 \log n - \log(2n)}{\log(2n) \log n} + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= \frac{n}{\log 2n} + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \end{aligned}$$

Tout nombre pair $2n \geq 180$ peut s'écrire comme la somme de deux nombres premiers ($\mathbf{P+q}$) appartenant à une famille $\text{Fam}(i)$ tel que définie en début de document.

$$C_2 \frac{G(n)}{\ln G(n)}; \text{ où } C_2 \approx 1,320323 \dots \text{ constante premiers jumeaux.}$$

On peut appliquer **en fonction de $G(2n)$ par $\text{Fam}(i)$** , directement : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \zeta \frac{G(n)}{\ln G(n)} * C_2$

Cette fonction n'est aussi, qu'une conséquence du TNP. Sinon il faut utiliser le facteur correspondant au nombre de familles qui décomposent $2n$. Exemple pour la limite $n = 15k + 7$, il n'y a que trois familles qui décomposent $2n = 30k + 2$.

La fonction sera donc utilisée avec le coefficient de $0,375 = 3/8$.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \zeta \frac{G(n)}{\ln G(n)} * C_2 * 0,375 .$$

Exemple pour $n = 496$, $2n = 992$, nombre de premiers $[n; 2n]$ des 3 familles $\{1, 13 \text{ et } 19\} = 33$.

Alors que $\pi(2n - n)$ vaut : 73

Résultat :

$(33 / \ln 33) * 1,320323 = 12, \dots$ couples, pour un réel de 13.

$(73 / \ln 73) * 0,375 * 1,320323 = 8, \dots$

Lorsque $2n$ tend vers l'infini, il vaut mieux utiliser la fonction générale avec $\pi(2n)$ et l'un des 3 coefficients $(0,375; 0,5; 0,75)$ et aucun si $2n = 30k$.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \square \frac{\pi(2n)}{\ln \pi(2n)} * C_2 * 0,5 .$$

Exemple $2n = 1\,000\,000\,010$ la fonction ci-dessus avec **0,5** de coefficient du fait qu'il y ai 4 familles $[1, 7, 13, \text{ et } 19]$ qui criblent, donne comme résultat : 1891734 couples < 2422662 réels

Pour $2n = 3\,000\,000\,000$ on aura par la fonction **sans coef** car $2n = 30k$: $\approx 10\,150\,924$ pour un réel $12\,224\,533$

Pour $2n + 2$, on aura par la fonction avec le coef de **0,375** : $\approx 3\,806\,596$ pour un réel $4\,584\,281$.

Ce qui n'est que la conséquence des 8 $\text{Fam}(i)$ divisées par 8 et multipliées par 3, conséquence du TNP caractérisé par le crible d'Ératosthène et sa fonction d'estimation de $\pi(n)$.

On en déduit que la variation du nombre de couples qui décomposent $2n$, sera minime pou $2n + 2$.

Il est par conséquent impossible de l'existence d'un entier $2n$, où la fonction ci-dessus soit nulle étant donnée

qu'elle a vérifiée la conjecture lors des limite précédentes $n = 15(k-1, -2, -3...etc)$ ayant donné le résultat de la limite suivante $n = 15k$ ainsi que le résultat des limites précédentes $n = 15(k+1 +..etc)$ suite à la propriété récurrente, supposée infirmer la conjecture.

En information complémentaire : sont donnés les différents indexes (idx) de départ des deux fonctions relatives aux cribles (programmes) de **G** et **E** pour : $15k = 900$ et **fam 7** ; Afin de comprendre la différence entre les deux fonctions qui criblent et le principe de base du fonctionnement. Les index de départ pour chaque premier **P du crible G** ; limite $n = 900 + i$, $i = 7$ et $fam = 7$: relatif aux $j\%30 == 7$ «du premier exemple ci-dessous.»

Exemple: $2n = 1814$, $1814 \bmod 7 = R = 1$; on calcul l'index de départ : $1 + 2P = 15$; $+2p = 29$; + + + + $2p = 127$ congru $7[30]$

$127\%30 = Fam7$; $idx = 127//30 = 4$ l'index de 127, que l'on marque d'un 0, puis par pas de 7 $\rightarrow 907//30$.

On réitère avec $P = 11$ etc...etc

Goldbach :

Ératosthène mod 30: (on a besoins que des 4 couples de premiers [7;31])

$P = 7$, $idx = 4$ puis par pas de 7 de $31 \rightarrow n//30$

dans Ératosthène $7*31 = j$; $j\%30 == fam$, partent de $idx = 7$, puis par pas de 7 et

$P = 11$, $idx = 10$ puis par pas de 11 de 17 $\rightarrow n//30$

dans Ératosthène $11*17 = j$; $j\%30 == fam$, partent de $idx = 6$ puis par pas de 11 et

$P = 13$, $idx = 0$ puis par pas de 13 de 19 $\rightarrow n//30$

dans Ératosthène $13*19 = j$; $j\%30 == fam$, partent de $idx = 8$ puis par pas de 13 et

$P = 17$, $idx = 3$ puis par pas de 17 de 29 $\rightarrow n//30$

dans Ératosthène $23*29 = j$; $j\%30 == fam$, partent de $idx = 22$ puis par pas de 23 et

$P = 19$, $idx = 14$ puis par pas de 19

chaque j est donc un produit == fam7[30] contrairement à Goldbach qui ne part pas du même idx. Et 31 > racine de 907, ne marquera rien, ainsi que 23 et 29 qui ne marquent que l'idx de départ. En dernier $P = 41$, $idx > 914$ d'où il ne peut cribler. $P \leq \sqrt{1814} = 42,....$

$P = 23$, $idx = 15$ puis par pas de 23

$P = 29$, $idx = 9$ puis par pas de 29

$P = 31$, $idx = 22$ puis par pas de 31

$P = 37$, $idx = 9$ puis par pas de 37

Dans Goldbach : Si R est pair, $j = R + k*P$. (« voir programme si R est impair $j=R$ puis $+ 2*P$ etc.»)

Si $j\%30 == fam$; alors : $j//30 = \text{début d'index} = idx$. Puis :

P_i part de cet idx, où on remplace le 1 par 0 puis par pas de $P_i \rightarrow n // 30$. Ensuite on réitère avec P_i et son R_i suivant.

En fonction de la forme de n ; on appliquera un coefficient multiplicateur.

On utilise ces coefficients **en fonction des Fam(i)** de nombres premiers criblés et $n \geq 150$:

On a 8 $fam(i) \equiv 1$ ou $P[30]$ avec P appartenant à [7 ; 29]

Pour $n = 15k + n'$ $\rightarrow \{1,7,11,13,2,4,8,14\}$ coef = 0,375 ; **ce qui donne 3 fam(i) sur 8** qui peuvent être criblés.

les 5 autres ne peuvent donc pas donner de couples $p+q = 2n$; car leur complémentaire serait multiple de 3 ou de 5

Résultat, au minimum pour cette famille : 60 couples sur ≈ 148 nombres premiers q , vérifieront la conjecture pour $2n + 30$; dont quasiment autant d'entiers $A = 0$ non premiers P' , mais non congrus (modulo P) qui précèdent un nombre premiers P' , congru ou pas, qui vont se décaler d'un rang lors des limites suivantes, impliquant l'impossibilité d'infirmar cette conjecture pour la ou les limites suivantes ..!

D'où l'intérêt de cet algorithme dans les congruences par rapport à Ératosthène classique, dont le résultat du nombre de premiers dans $[n, 2n]$ n'a que peut « d'intérêt » puisqu'ils dépendent de leurs antécédents $A \neq 2n[P]$.

Fam (i) = 1 de 300 à 600 : 1 n'est pas premier mais pour l'algorithme on l'utilise, pour vérifier $2n - 1$.

A = 1, 31, 61, 91, 121, 151, 181.....fonction: $1,55456 * (G(n) / \ln G(n))$

la couleur du **1** montre le décalage d'un rang pour chaque limite $n+15$.

Crible G :300 [1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 0] **7 couples $p'+q$** pour vérifier la limite $15(k+1)$

Crible E :300 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1] **6 couples réel, $p+q=600$** [1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0]

Crible G : 315 [0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1] **6 couple $p'+q$**

Crible E : 315 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1] **7 couples réel** [0, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1]

Crible G : 330 [1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 330 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0] **7 couples réel** [1, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0]

Crible G : 345 [0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1] **6 couples $p'+q$**

Crible E : 345 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0] **5 couples réel** [0, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0]

Crible G : 360 [1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1] **6 couples $p'+q$**

Crible E : 360 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1] **7 couples $p'+q$ réel** [1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 1]

Crible G : 375 [0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible E : 375 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1] **6 couples $p'+q$ réel** [0, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1]

Crible G : 390 [0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1, 1] **4couples $p'+q$**

Crible E : 390 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0] **5couples $p'+q$ réel** $(1,55456 * G(n) / \ln G(n)) = 5,9806.....$

Crible G : 405 [1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible E : 405 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 420 [1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 420 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0] **6 couples $p'+q$**

Crible G : 435 [0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1] **4 couples $p'+q$**

Crible E : 435 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 450 [0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1] **4 couples $p'+q$**

Crible G : 450 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 465 [1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1] **3 couples $p'+q$**

Crible E : 465 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1] **5 couples $p'+q$**

Crible G : 480 [0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 1] **6 couples $p'+q$**

Crible E : 480 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0] **3 couples $p'+q$**

Crible G : 495 [0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0] **3 couples $p'+q$**

Crible E : 495 [1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0] **6couples $p'+q$**

Crible G: 510[1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0]
 Crible E: 510[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0]

Crible G: 525[1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1]
 Crible E: 525[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0]

Crible G: 540[0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1]
 Crible E: 540[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0]

Crible G: 555[1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1]
 Crible E: 555[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0]

Crible G: 570[0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1]
 Crible E: 570[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 1]

Crible G: 585[0, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0]
 Crible E: 585[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 1]

Crible G: 600[0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0]
 Crible E: 600[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 1]

Crible G: 615[1, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 1]
 Crible E: 615[1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 1]

Cette illustration permet de se rendre compte de l'importance de ces entiers **A non premiers = 0**, qui précèdent des nombres premiers P' . Sans cette propriété de l'algorithme, peut être qu'un contre-exemple « aurait put être trouvé ».

D'où on en déduit que la fonction $\frac{G_n}{\ln(G_n)}$ ne peut être nulle, supposons le contraire :

Il faut systématiquement revenir en arrière $2n - 30$.

Or $2n - 30$ a été vérifié, ainsi que $2n - 60 \dots$ etc $2n - 30k$; où cette fonction ne pouvait être nulle, sans cela la conjecture aurait été fausse.

Note, on peut démontrer :

[« Suivant le principe du crible d'Ératosthène qui est largement connu, il est inutile de démontrer que pour extraire les nombres premiers inférieurs à une limite n donnée : il suffit d'utiliser $p \in P_n \leq \sqrt{n}$ pour cribler les $A \in A_n$ multiples de p de 1 à n et avec $P \leq \sqrt{2n}$ pour cribler les $B = C \in B_{2n}$ multiples de P de n à $2n$.

Si $B \in B_{2n}$, n'est pas divisible par $P \in P_{2n}$, alors $B = q$ un nombre premier par évidence et B est non congru 0 modulo P .

$2n \not\equiv A[P] \Rightarrow 2n - A = B$ qui ne peut donc être divisible par P .

(« (1) rappel : si est seulement si, $2n$ et A sont égaux modulo P , il existe y et y' tel que : $2n = P*y + R$ et $A = P*y' + R \Rightarrow 2n - A = P*(y - y')$ donc P divise $2n - A$. »)

Donc aucun nombre premier P ne divise $2n - A$, d'où $2n - A = q$

On veut démontrer pour $2n - A$ non premier, qu'il n'existe pas de premier $P > 2n$ tel que (1) que $2n - A = Py$ avec $y \in \mathbb{N}$.

on a : $n \geq 2, 2n \geq 4$;

on a : $-n \leq -A \leq -1$;

$2n - n \leq 2n - A \leq 2n - 1$

$n \leq 2n - A \leq 2n - 1$

Supposons que $2n - A$ non premier, alors il existe au moins P et p' premier $\geq \sqrt{2n}$ car on a démontré (1).

Donc prenons P et p' les plus petits possibles, soit $\sqrt{2n}$.

On a $(\sqrt{2n})^2 = 2n$, or $2n - A \leq 2n - 1$, Ce qui est impossible, on a donc $P * p' \leq 2n - 1$ et au moins : un diviseur P_i de $2n - A$ est $\leq \sqrt{2n}$.

Conclusion $2n \neq A [P] \Rightarrow 2n - A = q$ premier, car P ne divise pas $2n - A$ »].

Annexe I

En fonction de la limite $N = 15k$ fixée, on fixe lune des 8 Fam (i) correspondante à la forme de N

Pour N de la forme $15k$, on peut choisir n'importe la quelle des 8 Fam.

Le programme C++ (fourni à la demande) est fixé avec une limite N début = 300000000 et Fin = 300000330

il progressera automatiquement de raison 15,

Il n'y a que la fam(i) à rentrer à la demande:

Pour toute Limite $N = 15k + n'$, avec $n' \in [0,1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14]$ on rentre la Fam(i) correspondante

$N = 15k$; Fam = (l'une des 8 fam(i))	$2n = 30k$
$N = 15k+1$; Fam =(1,13,19) ;	$2n = 30k + 2$
$N = 15k+2$; Fam =(11,17,23);	$2n = 30k + 4$
$N = 15k+3$; Fam =(7,29,13,23,17,19);	$2n = 30k + 6$
$N = 15k+4$; Fam =(1,7,19);	$2n = 30k + 8$
$N = 15k+5$; Fam = (1,7,13,19);	
$N = 15k+6$; Fam =(1,11,13,19,23,29);	$2n = 30k + 12$
$N = 15k+7$; Fam =(1,7,13);	$2n = 30k + 14$
$N = 15k+8$; Fam =(17,23,29);	$2n = 30k + 16$
$N = 15k+ 9$; Fam =(1,7,11,17,19,29);	$2n = 30k + 18$
$N = 15k+10$; Fam =(11,17,23,29);	$2n = 30k + 20$
$N = 15k+11$; Fam =(11,23,29);	$2n = 30k + 22$
$N = 15k+ 12$; Fam =(1,7,11,13,17,23);	$2n = 30k + 24$
$N = 15k+ 13$; Fam =(7,13,19);	$2n = 30k + 26$
$N = 15k+ 14$; Fam =(11,17,29);	$2n = 30k + 28$

Programmes des algorithmes :

« Qui peut être modifié pour la conjecture ou corollaire de Lemoine-Lévy : $2p+q = 2n+1$, Sachant que la même propriété du décalage d'un rang se fera pour la limite $n+(2*15)$ ce qui est compréhensible ... »

Pour une limite $n = 15k + i$, on change la $fam(i)$ correspondante en fin de programme :
EX : GCrible(premiers, n, 17) # au choix (1,7,11,13,17,19,23,29)

Par exemple : pour $15k + 17$ on fixe la $Fam(17)$;
pour $n = 15k$, une des 8 $fam(i)$

1_) Crible G :

```
from time import time
from os import system
import math
```

```
def candidate_range(n):
    cur = 5
    incr = 2
    while cur < n+1:
        yield cur
        cur += incr
        incr ^= 6 # or incr = 6-incr, or however
```

```
def eratostene(n):
    n = int((2*n)**0.5)
    prime_list = [2, 3]
    sieve_list = [True] * (n+1)
    for each_number in candidate_range(n):
        if sieve_list[each_number]:
            prime_list.append(each_number)
            for multiple in range(each_number*each_number, n+1, each_number):
                sieve_list[multiple] = False
    #print(prime_list[3:])
    return prime_list[3:]
```

```
def demander_N():
    n = input("Donnez N: ")
    n = int(n.strip().replace(" ", ""))
    #n = int(30 * round(float(n)/30))
    return n
```

```
def GCrible(premiers, n, fam):
    start_crible = time()
    crible = ((n//30)+1)*[1] # Ou: on rappelle le tableau Ératosthène criblé de N/30 cases
    lencrible = len(crible)
```

```
# On calcule les restes:  $ri = 2*n/\pi$ 
nbpremiers = len(premiers)
n2 = 2*n
```

```
for i, premier in enumerate(premiers):
```

```

reste = n2 % premier
#print(reste) # enlever dièse # pour imprimer les (reste)
    # tant que ri % 30 != fam on fait ri += 2pi
if reste % 2 == 0:
    reste += premier
pi2 = 2*premier
while reste % 30 != fam:
    reste += pi2
# Ensuite on divise ri par 30 pour obtenir l'indexe
reste //= 30
# On crible directement avec l'index
for index in range(reste, lencrible, premier):
    crible[index] = 0

total = sum(crible)
print("crible:", crible) # mettre dièse # pour bloquer la fonction print
print(f"Nombre non congru 2n[pi] {1} à {n} famille {fam} premiers de {n} à {n2}: {total} ----
{int((time()-start_crible)*100)/100}")

def main():
    # On demande N a l'utilisateur
    n = demander_N()

    # On récupère les premiers entre 7 et  $\sqrt{2N}$ 
    premiers = eratostene(n)
    #print("premiers:", premiers)
    #print(f"nombre premiers entre 7 et {int((2*n)**0.5)}: {len(premiers)}")

    start_time = time()
    # On crible
    GCrible(premiers, n, 17) # au choix (1,7,11,13,17,19,23,29)
    temps = time()-start_time
    print(f"--- Temps total: {int(temps*100)/100} sec ---")

main()
system("pause")

```

2_) Crible E:

```

from itertools import product
from time import time
from os import system
import math

def candidate_range(n):
    cur = 5
    incr = 2
    while cur < n+1:
        yield cur

```

```
cur += incr
incr ^= 6 # or incr = 6-incr, or however
```

```
def eratostene(n):
    n = int(n**0.5) #(si on fusionne les deux cribles il faudra rentrer, int((2n)**0.5) pour Goldbach.
    prime_list =[2,3]
    sieve_list = [True] * (n+1)
    for each_number in candidate_range(n):
        if sieve_list[each_number]:
            prime_list.append(each_number)
            for multiple in range(each_number*each_number, n+1, each_number):
                sieve_list[multiple] = False
    #print(prime_list[3:])
    return prime_list[3:]
```

```
def demander_N():
    n = input("Donnez N: ")
    n = int(n.strip().replace(" ", ""))
    #n = int(30 * round(float(n)/30))
    return n
```

```
def E_Crible(premiers, n, fam):
    start_crible = time()

    # On génère un tableau de N/30 cases rempli de 1
    crible = ((n//30)+1)*[1]
    lencrible = len(crible)
    GM = [7,11,13,17,19,23,29,31]
    # On calcule les produits: j = a * b

    for a in premiers:
        for b in GM:
            j = a * b
            if j%30 == fam:
                index = j // 30 # Je calcule l'index et On crible directement à partir de l'index
                for idx in range(index, lencrible, a): # index qui est réutilisé ici...
                    crible[idx] = 0
                #print(index)

    total = sum(crible) # à la place, pour utiliser le tableau d'Ératosthène criblé dans le crible de Gold-
    bach, on return "crible:", crible
    print("crible:", crible)
    print(f"Nombre premiers criblés famille {fam} : {total} ----- {int((time()-start_crible)*100)/100}")
```

```
def main():
    # On demande N a l'utilisateur
    n = demander_N()

    # On récupère les premiers de 7 à  $\sqrt{N}$ 
    premiers = eratostene(n)
```



```
#print(f"nombres premiers entre 7 et n: {len(premiers)}")

start_time = time()
# On crible
E_Crible(premiers, n, 17) # au choix (1,7,11,13,17,19,23,29)
temps = time()-start_time
print(f"--- Temps total: {int(temps*100)/100} sec ---")
```

```
main()
system("pause")
```

3_) Crible EG2:

fusion des 2 programmes donnant directement le nombre de couples $p+q = 2n$

```
from time import time
from os import system
```

```
def candidate_range(n):
    cur = 5
    incr = 2
    while cur < n+1:
        yield cur
        cur += incr
        incr ^= 6 # or incr = 6-incr, or however
```

```
def eratostene(n):
    n1,n = int(n**0.5),int((2*n)**0.5)
    prime_E,prime_EG=[2, 3],[]
    sieve_list = [True] * (n+1)
    for each_number in candidate_range(n):
        if sieve_list[each_number]:
            if each_number > n1:
                prime_EG.append(each_number)
            else:
                prime_E.append(each_number)
                for multiple in range(each_number*each_number, n+1, each_number):
                    sieve_list[multiple] = False
    #print(prime_EG[-1])
    return prime_E[3:],prime_EG
```

```
def Criblage_EG(Premiers,Premiers_suite, n, fam):
    start_crible = time()
    # On génère un tableau de n//30 cases rempli de 1
    lencrible = ((n//30)+1)
    crible=[1 for _ in range(lencrible)] # c'est plus propre comme ça
    GM = [7,11,13,17,19,23,29,31]
    # On calcule les produits :
    for a in Premiers:
        for b in GM:
            j = a * b
```

```

    if j%30 == fam:
        index = j // 30 # Je calcule l'index et On crible directement à partir de l'index
        for idx in range(index, len(crible, a): # index qui est réutilisé ici...
            crible[idx] = 0
Premiers+=Premiers_suite
del Premiers_suite # suppression du tableau devenu inutile
nbpremiers = len(Premiers)
n2 = 2*n
for premier in Premiers:
    reste = n2 % premier
    if reste % 2 == 0:
        reste += premier
    pi2 = 2*premier
    # tant que reste % 30 != fam on fait reste += pi2
    while reste % 30 != fam:
        reste += pi2
    # Ensuite on divise reste par 30 pour obtenir l'index
    reste //= 30
    # On crible directement avec l'index
    for index in range(reste, len(crible, premier):
        crible[index] = 0
total = sum(crible)

print("crible:", crible)
print(f"Nombres non congru 2n[pi] {1} à {n} famille {fam} premiers de {n} à {n2}: {total} -----
{int((time()-start_crible)*100)/100}")

def demander_n():
    n = input("Donnez N: ")
    n = int(n.strip().replace(" ", ""))
    #n = int(30 * round(float(n)/30))
    return n

def main():
    # On demande N a l'utilisateur
    n = demander_n()
    # On récupère les premiers de 7 à √n et de √n à √2nN
    Premiers_E,Suite_E = eratostene(n)
    # On crible
    fam = 17 # 1 ou 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 1 au choix
    Criblage_EG(Premiers_E,Suite_E, n, fam)

main()
system("pause")

```